La tristesse d'un vieux soldat.

Il était né dans un petit village du Bas Rhin, au temps où les trois couleurs claquaient en haut du "Rathaus" communal. Il s'appelait Louis.

Son père, un vieux soldat du premier Empire, l'avait bercé au son des vieilles chansons, célébrant l'Alsace et sa plaine superbe bénie par sainte Odile, où les champs de blé se détachent en notes d'or sur le fond sombre des vieilles forêts de sapins.

—Tu vois, mon gars, lui disait le vieux grognard, un homme, ça doit avoir l'amour de ça, et puis de ça !

Et, à bout de bras, il le tendait vers le clocher, où la vieille croix dédorée se profilait doucement dans le ciel, et vers la pauvre mairie à nuvent où flottait le drapeau tricolore.

De fait, c'est entre l'amour de Dieu et celui de la patrie que l'enfant avait grandi.

Et bellement, je vous assure, comme tous ceux de sa race, où s'allient si bien la spontanéité française et la mélancolique gravité des bords du Rhin, quelque chose, disait le père, comme notre petit vin guilleret de "Kaiperlee" dans un grand hanap de paladin.

—Quel soldat nous en ferons, répétait-il parfois.....

Et il le montrait grimpant à pic les flancs de la montagne, à la tête de ses bœufs de labour qui montaient la charrue là-haut, jusqu'à la limite des sapins.

Un jour, en 1870, le garde champêtre battit le tambour à 5 heures du matin : Vehrnert, qui se versait tranquillement un verre de kirsch, passa sa tête à sa lucarne.

—Dis donc, Séraphin, tu ne se tiendra donc plus sur ses jambes à huit heures pour que tu bats ta peau avant l'"Angelus ?"

Et, comme la réponse tardait à venir, il acheva de s'habiller et descendit l'escalier en bourrant sa pipe.

...Il ne revint que trois heures après, avec deux billets de route, l'un pour lui, l'autre pour son fils Louis.

C'était la guerre qui éclatait :

Nous sommes en juin 1893 ; un homme, assis dans la cour de la gendarmerie d'une petite commune de la banlieue Est de Paris, astique son fourniment ; il peut avoir quarante-cinq ans ; sa belle tête d'ancien soldat est coupée, de l'œil jusqu'à la naissance des cheveux, par une large cicatrice.

Il a hérité de cela à Saint-Privat, mais pas en ingrat, car le cuirassier de la garde impériale allemande, auteur de ce méfait, a emmagasiné en pleine poitrine une si jolie riposte, qu'il n'a pas eu le temps de pousser le moindre "hoch" d'étonnement, et qu'il fume les mauves, là-bas, en Lorraine, au milieu des champs.

Malheureusement, le père de Louis a trouvé aussi son compte. On le ramassa un jour au pied d'un calvaire, à la porte de Colmar ; il avait une balle dans la tête, et sa cervelle remplissait son képi.

Louis l'enterra, et, avec lui, un Frère de la Doctrine chrétienne, tué en portant secours au mourant. La fosse fut creusée face à la Prusse, au bord de la route, au pied du Crucifix.

Puis, sans perdre un instant, le fils partit au galop, car les Prussiens approchaient. Au dernier tournant de la route, il s'arrêta quelques instants, et, apercevant dans l'horizon, tout rouge du feu des incendies, le Christ qui étendait, impassible, ses bras de fer au-dessus de la tombe encore fraîche :

—Jésus ! cria-t-il, gardez-le bien, c'est le père ! Et dans ce silence du soir, il y eut quelque chose qui lui murmura au cœur que sa prière avait été entendue.

Louis le vit bien, lorsque, la guerre finie, il était revenu au pays. Tout avait été respecté. Le menuisier du village fit une croix de bois sur laquelle le fils écrivit les paroles favorites du père :

—Un homme, ça doit avoir l'amour de ça, et puis de ça !

Et quand le paysan de Colmar passe devant la tombe, il ne manque jamais de se découvrir, saluant en même temps l'amour de Dieu et l'amour de la patrie.

C'est peut-être à tous ces souvenirs de deuil qu'il pense, le gendarme ! Cette vision des douleurs d'autrefois expliquerait bien la tristesse de son visage et l'altération de ses traits.

Peut-être le regret du pays natal lui monte-t-il aussi du cœur à la tête. Cette pauvre banlieue, noire d'usines, criblée de fabriques, grouillante de misérables en haillons, empoisonnée de tous les miasmes de la grande ville, ressemble si peu à la fraîche, à la poétique vallée où s'est écoulée son enfance !

Non ! aujourd'hui, il y a davantage.

—C'est le plus triste jour de ma vie, a-t-il dit tout à l'heure à un camarade de chambrée.

Et comme l'autre le regardait avec étonnement, il continua en ouvrant la fenêtre :

—Tu vois, dans le lointain, ce petit calvaire, là-bas, sur la hauteur ?

—Oui.

—Eh bien ! quand la nuit tombe, voilant toutes les horreurs de cet affreux pays, depuis sa chaussée noire de machefer, jusqu'à ses ivrognes écroulés au pied des murs, le dernier rayon de soleil s'attache à cette croix, et, pendant quelques instants, elle scintille seule, doucement, au-dessus du vague des choses.

Alors, je me crois à la porte de Colmar, je revois le Crucifix qui protège, en Alsace, la tombe de mon père ; et, en pensant au passé, je me sens parfois prêt à pleurer comme une bête. Or, cette croix, je la verrai ce soir pour la dernière fois !

—Pour la dernière fois !....

—Oui, cette "astique" extraordinaire qu'on a commandée tout à l'heure, après la visite de deux marchands de vin en redingote, c'est pour que nous, soldats de 1870, chrétiens baptisés, nous allions, en uniforme, et mousqueton au poing, protéger contre les habitants du pays les quelques misérables qui vont la démolir.... Ah ! ton sacré de malheur ! quel singulier pain la France fait manger aujourd'hui à ses vieux serviteurs.

.....

Et lorsque tous les honnêtes gens furent couchés dans la banlieue, que la nuit noire fut bien descendue, on aperçut dans l'ombre, rasant les murs, une troupe étrange qui rappelait la bande conduite autrefois par Judas au jardin des Oliviers ; et, par derrière, fermant tristement la marche.... quelque chose comme des uniformes de soldats français.

ASTROLOGIE.

Du 1er au 20, ce mois est sous l'influence du Verseau et du 21 au 28 sous celle des Poissons. Le Verseau est également un signe d'esprit supérieur; mais il rend les honneurs mobiles, capricieux, changeants, instables. Ceux qui naissent sous ce signe sont souvent cause de leurs ennuis par des actes violents ou imprudents, et aussi par des déplacements intempestifs.

LES PERSONNES NÉES EN FEVRIER

LE

1er Seront portées à la révolte.
2 Amoureuses de l'uniforme.
3 Se quereller ont en ménage.
4 Se déplaceront continuellement.
5 S'enrichiront par un mariage.
6 Esprit élevé : célébrité.
7 N'aimeront que la solitude.
8 A la suite de revers se relèveront.
9 Tempérantes et sobres.
10 Paresse et caprices. Mauvais voisin.
11 Esprit querelleur.
12 Danger de perte de biens.
13 Inertie dans les épreuves de la vie.
14 Violence de caractère.
15 Tendances au suicide.
16 Réussite dans les travaux agricoles.
17 Menacées par les mauvaises influences.
18 Esprit gracieux, réussite dans les armes.
19 Esprit supérieur, fortune et honneurs.
20 Des chances d'être heureuses en ménage.
21 Inertie occasionnant des pertes d'argent.
22 Aptitudes administratives, haute situation.
23 Bonnes chances de vie ; réussite.
24 Esprit léger.
25 Spécialement malheureuses.
26 Riche mariage avec personne étrangère.
27 Péril en voyage sur eau.
28 Menaces de ruine.

FAITS DIVERS.

Le "Boudoir Parisien" d'Herrmann le Grand.

Les spectateurs qui ont assisté l'autre semaine aux merveilleux tours exécutés par le plus renommé et le plus populaire des prestidigitateurs, Herrmann le Grand, garderont longtemps le souvenir des transformations mystérieuses, des "illusions" qui se succédaient avec une rapidité prodigieuse.

Quand Herrmann accomplit ses "miracles" on s'imagine vraiment être transporté dans un autre monde, tant il vous donne l'impression du surnaturel. Sa mise en scène est d'un luxe extraordinaire, un véritable palais enchanté renfermant les impénétrables secrets de la magie.

Herrmann fait cette année sa tournée américaine avec d'intéressantes nouveautés parmi lesquelles il faut mentionner sa dernière création : le Boudoir Parisien. Un grand cabinet absolument vide, dont les parois sont ouvertes, est introduit sur la scène. Des rideaux sont tirés, et trente secondes après, au moment où ils sont ouverts, apparaît un boudoir complet, garni avec un goût exquis.

Rien n'y manque, tous les meubles sont là, même un lustre éclairé à l'électricité.

Sur un lit de repos est étendue la gracieuse Mme Herrmann, lisant. C'est la réalisation d'un rêve des mille et une nuits.

"Les Machines à Coudre Singer valent mieux que celles de toute autre marque. Ce sont les plus légères, les plus silencieuses et efficaces des machines à coudre et vous savez qu'il en sera toujours ainsi. Quand vous achetez une machine à coudre rappelez-vous toujours que c'est pour la vie et que c'est pourquoi il vous faut une Singer et nulle autre. Nous vendons au comptant et aussi à terme. En vente au 931 rue du Canal".

Si vous voulez un médicament parfaitement pur procurez vous une bouteille de ce Bitter. Nous le garantissons sincère. Il guérira et prévendra Algueure, Fièvre, Indigestion, Dyspepsie, Refroidissements et Fièvre Malaria

Le Carnaval.

Le grand chambellan du roi du Carnaval, qui est installé dans notre ville, a reçu par la télégraphie sans fil un message dans lequel un aide de camp de Sa Majesté annonce que le roi et sa suite se sont embarqués sur le yacht royal et qu'ils arriveront en temps voulu dans leur bonne Ville du Croissant.

Le grand chambellan, Bathurst, est enchanté de cette nouvelle et il s'empresse de la communiquer aux loyaux sujets de Sa Majesté.

Un second message établit que le voyage se poursuit dans les meilleures conditions sur une mer calme, sous un ciel éblouissant, et que la vie à bord est véritablement enchanteresse.

Chaque jour voit des fêtes nouvelles, des décorations sont décernées; le roi manifeste sa joie par des décrets enchanteurs.

Il lui tarde d'arriver dans notre port pour récompenser comme il le mérite le peuple dont il se sait adoré.

Salon du Livre Français.

Nous donnons très volontiers place dans nos colonnes à la lettre ci-dessous que liront avec intérêt tous ceux qui aiment la France et travaillent à l'éternel rayonnement de son âme parmi nous.

Dans cette lettre sont expliquées avec clarté les circonstances qui ont entouré la création de ce "Salon du Livre Français", de cette œuvre éminemment patriotique assurée, il n'en faut pas douter, des encouragements, de l'appui sérieux de tous les Français de naissance ou d'origine :

Nouvelle-Orléans le 30 Janvier 1908,

Cher Monsieur,

Au moment où la vraie littérature française est menacée dans ce pays et chassée des étalages de libraires par une littérature malsaine, à dessein propagée, j'ai pensé que ce serait faire œuvre utile que de réagir contre cette tendance qui consiste à jeter sur toute notre production littéraire un renom d'indécence et d'immoralité.

C'est par la pensée que la France a conquis sa place dans le monde, c'est par elle qu'elle la conservera ; c'est aussi, comme on l'a dit, par ses grands artisans de pensée que notre pays a droit à l'amour de ses enfants.

C'est donc pour défendre notre apanage intellectuel que je suis revenu dans ce beau pays de Louisiane où, plus que partout ailleurs, notre langue et notre culture doivent être en honneur ; c'est pour apporter à nos compatriotes et à nos frères un rayon vivifiant de pensée française et affirmer que notre primauté intellectuelle n'a pas pâli que je me retrouve parmi vous ; c'est enfin pour bien démontrer à tous que nous n'avons pas à rougir de l'effort de nos ancêtres et que nous pouvons toujours être fiers de la gloire immortelle dont nos écrivains, nos savants, nos philosophes, auréolent le nom de notre pays, que je viens faire appel à votre filial attachement à la France et vous demander de bien vouloir accorder à l'œuvre qui doit servir cette noble cause, l'honneur et l'appui de votre patronage.

J'organise pour le mois prochain un SALON DU LIVRE FRANÇAIS, qui aura lieu au Collège Newcomb, dans un local gracieusement offert par la Direction de cette institution. Toutes les productions intellectuelles dont la France s'honore y seront exposées à côté des œuvres de la pléiade d'hommes remarquables, issus de familles créoles, qui se sont illustrés dans toutes les branches de l'activité humaine et qui ont voulu faire cadeau à la France de leur talent et de leur mérite.

Au cours de cette petite Exposition, des conférences demandées à des notabilités du barreau, des Universités, des Facultés, seront faites en français et en anglais, sur la nécessité de parler et de connaître à fond notre langue pour exercer le Droit, la médecine, l'enseignement. Enfin, à l'issu de ces réunions, des projections reproduiront des portraits, des vues, des hommes et des choses de France.

Je n'ai pas besoin d'insister sur la portée de cette manifestation vraiment française à laquelle je me permets de vous convier en vous demandant de bien vouloir accepter de faire partie du Comité d'Honneur du SALON DU LIVRE FRANCAIS.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués et dévoués.

M. Damour,
Vice Consul de France.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

T. B. Callac à Vve Geo W. Ryan 2 terrains, Short, Sycamore, Fern, Neron, $600.

Chas. H. Bloss à Louis Kientz, terrain, Poland, Urquhart, Lesseps, Villeré, $925.

Jos Lucius à Mme James Lee, portion, Rocheblave, Allen, Dorgenois, Annette, $150.

Third Dist. Bldg Asso. à P. B. Braquet, terrain, Alvar, Bartholémy, Villeré, Urquhart $390.

Mlle M. O. Conand à R. E. de los Reyes, terrain, Ursulines, Trémé, Marais, Hôpital, $2,500.

André Lafargue à L. & N. RR. Co., portion à Gentilly, $4,500.

Jos A. Bart et als à Oscar Bart, portion, St Roche, Derbigny, Espagne, Roman, $1,200.

Oscar Bart à N. F. Gunther, portion, même filet, $2,300.

VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN VENTES A L'ENCAN.

Geo. St. Paul **Geo. St. Paul** **Geo. St. Paul**

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de **JAYME FRIGOLA** et **CATHERINE CHRISTEN**, sa femme.

No 84 301—Cour Civile de District.

A L'ENCAN, JEUDI, 5 MARS 1908, A MIDI,

A LA BOURSE DES PROPRIETES FONCIÈRES, No 311 RUE BARONNE.

Nos **1424-26** RUE ST-CLAUDE,
Joli Cottage Double.
No **711** RUE MANDEVILLE,
Joli Cottage Simple.
Nos **1433-35** RUE MARIGNY,
Bon Cottage Double

Nos **1439-41** RUE MARIGNY,
Cottage Double
No **631** RUE KERLEREC,
Cottage Simple.
No **2252** RUE NORD ROBERTSON,
Joli Cottage Simple.

No **2248** RUE NORD ROBERTSON, Joli Cottage Simple.

PAR GEO ST-PAUL, ENCANTEUR

EN vertu d'un ordre de l'Honorable la Cour Civile de District, signé le 28 janvier 1908 dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée je me mettrai à l'endroit ci-dessus désigné vendredi comme suit, à savoir :

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, connu et désigné par les numéros municipaux 1424 26 rue St Claude, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues St Claude (autrefois Bons-Enfants) Kerlerec (autrefois Mystérieuses) Esplanade et Kempart (autrefois Amour), désigné par le No neuf (9) sur un plan dressé par Joseph Pilié, autrefois voyer, daté le 7 juillet 1836, déposé en l'étude de Théodore Seghers, alors un notaire comme plan No 18, d'après lequel le dit lot mesurant trente et un pieds onze pouces (31 pieds 11 pouces) de face à la rue St Claude sur cent trente six un pouce sept lignes (136 pieds 1 pouce 7 lignes) de profondeur sur le côté contigu au lot No sept (7) cent trente trois pieds onze pouces quatre lignes (133 pieds 11 pouces 4 lignes) de profondeur sur l'autre ligne de côté et vingt trois pieds huit pouces trois lignes (23 pieds 8 pouces 3 lignes) de largeur sur la ligne du fond, le tout se mesure américaine.

2° Un certain lot de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, connu et désigné par le No municipal 631 rue Kerlerec (autrefois Paix), ensemble avec tous les droits, voies, etc., situé dans le Faubourg Marigny dans le Troisième District de cette ville, et ayant en mesure américaine trente pieds dix pouces et sept lignes de face à la rue Kerlerec (autrefois Paix) entre les rues Chartres (autrefois Moreau) et Royale (autrefois Casacalvo), par quatre vingt quinze pieds onze pouces de profondeur, étant une partie d'un lot de terre désigné par le No cent quatre vingt dix (190) sur le plan original dudit Faubourg, et situé dans l'Ilet borné par les dites rues Kerlerec, Royale, Chartres et François.

3° Un certain morceau ou portion de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, connu et désigné par le No municipal 711 rue Mandeville et tous les droits, voies, etc., situé dans la Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Mandeville, Royale, Dauphine (autrefois Grande Hommes) et Espagne, mesurant en mesure française vingt pieds de face à la rue Mandeville sur soixante pieds de profondeur, ladite portion de terre formant partie d'un lot désigné par le No cent vingt huit sur un plan du faubourg Marigny et est situé à une distance de soixante dix pieds de l'encoignure des rues Marigny et Royale.

4° Un certain lot de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent désigné par le No municipal 2252 rue Nord Robertson et tous les droits, voies, etc., situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Robertson, Marigny, Villeré, et Mandeville désigné comme lot C sur un devis et certificat de voyer, fait par Edgar Pilié, voyer daté le 17 janvier 1908 d'après lequel ledit lot mesurant vingt deux pieds six pouces et trois lignes de face à la rue Robertson, la même largeur dans le fond, sur soixante treize pieds quatre pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles, étant situé à une distance de quatre vingt dix sept pieds cinq pouces et cinq lignes de la rue Marigny.

5° Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, désigné par les Nos municipaux 1433-35 rue Marigny, et tous les droits, voies, etc., situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilot borné par les rues Marigny, Robertson, Mandeville et Villeré, désigné par la lettre B sur un devis et certificat de voyer fait par Edgar Pilié, voyer, daté le 17 janvier 1908, d'après lequel ledit lot est situé à une distance de quarante pieds de la rue Robertson et mesure trente trois pieds quatre pouces de face à la rue Marigny par quatre vingt dix sept pieds cinq pouces et cinq lignes entre lignes égales et parallèles de profondeur.

6° Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent désigné par les Nos municipaux 2248 rue N. Robertson et 1439-1441 rue Marigny, et tous les droits voies, etc., situé dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Marigny, Robertson, Mandeville et Villeré désigné par la lettre A sur un devis et certificat de voyer fait par Edgar Pilié daté le 17 janvier 1908 d'après lequel ledit lot formant l'encoignure des rues Marigny et Robertson et mesurant quarante pieds de face à la rue Marigny sur une profondeur de quatre vingt dix sept pieds cinq pouces cinq lignes entre lignes égales et parallèles.

Conditions—Un tiers en plus comptant et la balance s'il y en a en un crédit d'un an, ou un et deux ans à l'option de l'acquéreur la fraction du crédit de ladite vente devant être démontré par des billets de l'acquéreur à son propre ordre et par eux endossés, portant huit pour cent par an d'intérêt de la date jusqu'au paiement garantie par hypothèque spéciale et lien de vendeur et privilèges sur la propriété vendue avec le pact de non aliénando et toutes les clauses usuelles de sûreté, cinq pour cent d'honoraire d'avocat en cas de procès. La dite propriété devant être assurée par l'acquéreur et la police d'assurance devant être transférée au porteur des billets. L'acquéreur devant recevoir les loyers que de la date du passage de l'acte de vente et d'assumer les taxes pour l'année 1908 et de payer pour les dits actes pardevant Ernste Vidrine, notaire et déposer 10 pour cent du prix de l'adjudication au moment de la vente avec

GEO. ST PAUL, Encanteur.
Phone Main 2268 W. 137 rue Carondelet.
K V Richard, avocat pour l'exécuteur.
2 fév—2 9 16 23—mars 1 5

Dans les cercles politiques.

Le lieutenant-gouverneur Sanders, qui a été choisi par le peuple louisianais à une forte majorité comme candidat du parti démocratique au poste de gouverneur, et qui était à la Nouvelle Orléans depuis jeudi matin, est parti hier à midi pour sa résidence de Franklin, paroisse de Ste-Marie, où il se reposera quelques jours des fatigues de la campagne.

A son quartier général, hier matin, M. Sanders a reçu de nombreuses visites, entre autres celles du sénateur Cordill, un de ses plus chauds partisans.

Il devient de plus en certain que c'est le juge Coco, de la paroisse d'Avoyelles, qui sera le concurrent de M. Guion au second tour de scrutin pour la nomination du candidat démocratique aux fonctions d'avocat général. Il est attendu d'un moment à l'autre à la Nouvelle-Orléans.

M. Frazee garde toujours une légère avance sur M. Smith, et si les résultats des paroisses qui n'ont pas encore été reçus sont dans les mêmes proportions, c'est le premier qui devra se présenter aux électeurs au second tour de scrutin contre M. Capdevielle.

M. Capdevielle a obtenu au premier tour une majorité de 10,879 voix sur M. Frazee, et de 11,604 voix sur M. Smith.

C'est entre MM. Grace et Crandall que les électeurs devront choisir au second tour pour la candidature aux fonctions de conservateur des terres publiques.

La lutte pour la candidature au poste de lieutenant gouverneur sera vive. Au premier tour M. Lambremont a obtenu 33,132 voix, M. Bailey 32,653 et M. Lawrason 17,757. Celui-ci doit se retirer conformément à la loi sur les élections primaires, et c'est conséquemment entre les deux premiers que les électeurs devront choisir le 25 février. Les deux candidats déclarent naturellement qu'au second tour ils obtiendront la majorité des voix qui se sont portées sur M. Lawrason au premier tour.

Il y a du reste si peu d'écart entre les nombres de voix qu'ils ont respectivement obtenus que cet espoir leur est permis.

M. Lambremont, légèrement indisposé depuis vendredi, n'a pas quitté hier l'appartement qu'il occupe à l'hôtel Cosmopolitain. Son état s'était cependant beaucoup amélioré.

M. Bailey a démenti formellement hier un bruit mis récemment en circulation et d'après lequel il songerait à se retirer de la lutte au second tour. Il se propose au contraire de faire une campagne très énergique, principalement dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

ACCIDENT.

Un échafaudage installé par des peintres dans l'Eglise St Pierre et St Paul, rue Bourgogne entre les rues Marigny et Mandeville, s'est écroulé hier matin et a fait de sérieux dégâts dans l'Eglise.

Le Rév. Père J. Harahan estime les dommages à environ $600.

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une gardienne française ; bons gages. S'adresser Dr De Buys, 6021 rue Benjamin. 2 fév—1f

Perdu—Samedi 25 janvier, bracelet chaîne en or avec diamants. Récompense. Rapportez à 1823 Ursulines 2 fév—1f

Demande—Une gardienne d'enfant ayant de l'expérience avec bonne recommandation 3305 rue St Charles. 2 fév—1f

FILLES ET GARCONS, 14 ANS ET PLUS POUR TRAVAILLER DANS UNE FABRIQUE. BONS GAGES. OUVRAGE PROPRE. 1030 CONSTANCE. 2 fév—1f

Femme pour faire ménage dans famille, 2 personnes ; étage supérieur seulement. Bons gages. 6323 ave. St Charles. 19 jan

Vieux Remède Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède sans goût prompt et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les pertes blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Barone et Poydras ; à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
18 nov—1 an—dim mar jeu

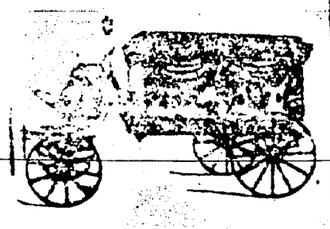
DECES.

BORDES—Décédé samedi, 1er février, à 8:30 heures p. m., à l'âge de 60 ans, Mme JEAN BORDES, native de France et résidant en cette ville depuis 36 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Bordes, Rival, Masseys, Regnaud, Dinkelein, Senac, Courrege, Ribet, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu lundi le 3 février, à 3 heures de l'après-midi de sa dernière résidence, No 1015, rue Iberville.

JORDA—Décédé le 30 janvier 1908, à 3 heures p. m., EMILE PIERRE JORDA, âgé de 48 ans, époux d'Adèle Lamothe.

DUNBAR—Décédé, vendredi, 31 janvier, à 7:30 heures a. m., âgé de 62 ans et 2 mois, FRANCIS BIRD DUNBAR, époux d'Anna Tourné, natif de la Nouvelle-Orléans.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—1f

TELEPHONE 352
VEUVE JOSEPH RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

E. S. COBB.

A l'encan. Installation de Laiterie. La propriété de Michel Centannie, rues Dante et Belfast. Jeudi, le 6 février, à 11 heures a. m.

Comme suit : 15 vaches, 5 veaux, 1 taureau, 1 bon mulet de travail, 1 wagon à fourrage, 1 charrette à lait, 2 jeux de harnais, 1 jeu de bidons à lait. Conditions de la vente—Toutes sommes au dessous de $100.00, comptant ; sommes au dessus de $100 00, en un crédit de 90 jours avec bonne sécurité. Le plus fort acquéreur aura la clientèle. Sans limite ou réserve. Prenez les chars de ceinture de Tulane.
E S. COBB, Encanteur,
Bureau 925 rue Gravier.
2 fev—1f

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

W. F. Daly à Eulalia Walker, J. D. Butler à Catherine Harrill, Chas Dewald à Alice Miller, J. P. Zeller à Dolores Bouchereau, Hy Carroll à Mattie Campbell, Leo Steinel à Daisy Santos, W. S. Conway à Maria Gavins, L. M. Monroe à Laura Ray, Gus Tolden à Lilly Sawyer, Allen P. Beyel à Florence B. Dakin.

NAISSANCES.

Mmes Guy Donaldson, une fille ; Geo R. De Witt, un garçon; J. Gilbert, une fille; E. Smith, une fille; A. Lesseps, un garçon; E. J. Mitchell, un garçon ; Louis Rittiner, un garçon; T. J. Dreis, un garçon; A. J. Kuhman, une fille; H. Gill, un garçon; G. Galla, une fille.

DECES

Mme E. A. Kleppinger, 38 ans, 1729 Baronne; Francis B. Dunbar, 62 ans, 2445 Esplanade; Félicie Nicaud 51 ans, 7835 Maple ; Alex Delaney 40 ans, 2102 Magasin; Anna Bourg, 47 ans, 2601 Palmyre ; A. Brandt Sr 75 ans, Ouest Baton Rouge ; Viola J. Stafford, 10 mois, 2501 Première; Peter Hupertz 42 ans, 928 Neuvième; Peter Bruns, 48 ans, 636 Montégut ; Vve Catherine Jacob, 81 ans, Calhoun ; H. Victroy, 70 ans, 615 Napoléon ; L. Williams, 52 ans, 1929 St-Antoine ; M. J. Drady, 60 ans, Asile Touro-Shakespeare ; Jos. Vanburen, 28 ans, 2513 Sixième ; Geo. F. Hirsch, 77 ans, 725 Pleasant ; Vve A. Maronge, 74 ans, 4100 Tchoupitoulas ; Carmélite Le Blanc, 77 ans, Couvent St Joseph ; Vve Elizabeth Seymour, 81 ans, 314 Henry Clay ; J. Frey, 5 mois, Hôpital de Charité ; R. C. Stamps, 15 ans, 2019 Calliope ; F. A. Trust, 49 ans, Hôpital de Charité.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveché.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe près Roman,
Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, près Girod.
Dimanche. Messes à 6 h. 30 ; 7 h 8 et 10 h.

Geo. St. Paul

ANNONCE JUDICIAIRE.

Morris Wersba vs W. Friedman Co., Ltd.

No 84,532—Cour Civile de District.

MERCREDI, 12 FEVRIER 1908,

A 11 HEURES A. M.

Sur les Lieux,

126 RUE CARONDELET,

1. Un lot de marchandises et installations en bloc.
2. Comptes courants.
3. Droits d'occupation du local jusqu'au 1er octobre 1908.

Conditions—Comptant.
GEO. ST. PAUL, Encanteur.
Phone Main 2268 W. No 137 rue Carondelet.
Edgar M Cahn, avocat pour le receveur Sidney A. Loth.
2 fév—2 9 12

Kernaghan, Cordill & Parkerson.

ANNONCE JUDICIAIRE.

PAR KERNAGHAN, CORDILL & PARKERSON—W. A. Kernaghan, encanteur. Bureau 339 rue Carondelet—JEUDI, 13 février 1908, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 26 novembre 1907 de l'Hon. George H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, succession de Mme Catharine V. Ackerman, No 84,065, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Un lot de diamants, bijouterie, montre et chaîne en or, d'après l'inventaire enregistré.
Conditions—Comptant.
B. E. Forman, avocat.
2fév—2 9 13

AVIS SPECIAUX.

Société de Secours Mutuels "La France".—L'élection du médecin, des pharmaciens, de l'entrepreneur de pompes funèbres et du collecteur de la Société de Secours Mutuels "La France" aura lieu le mercredi 19 février. Les demandes doivent être adressées au président de la Société.
M. E. DELVAILLE,
2 fév—dim 2 9 16 Rue Gravier, 922

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1908—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.
S. A. TEUFANT,
Caissier.
1er jan au 3 fév ins

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, près Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction à 4:30 P. M

STE-THÉRESE,
Camp et Erato.
Dimanche. Messes à 6, 7,30 ; à 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes : Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.